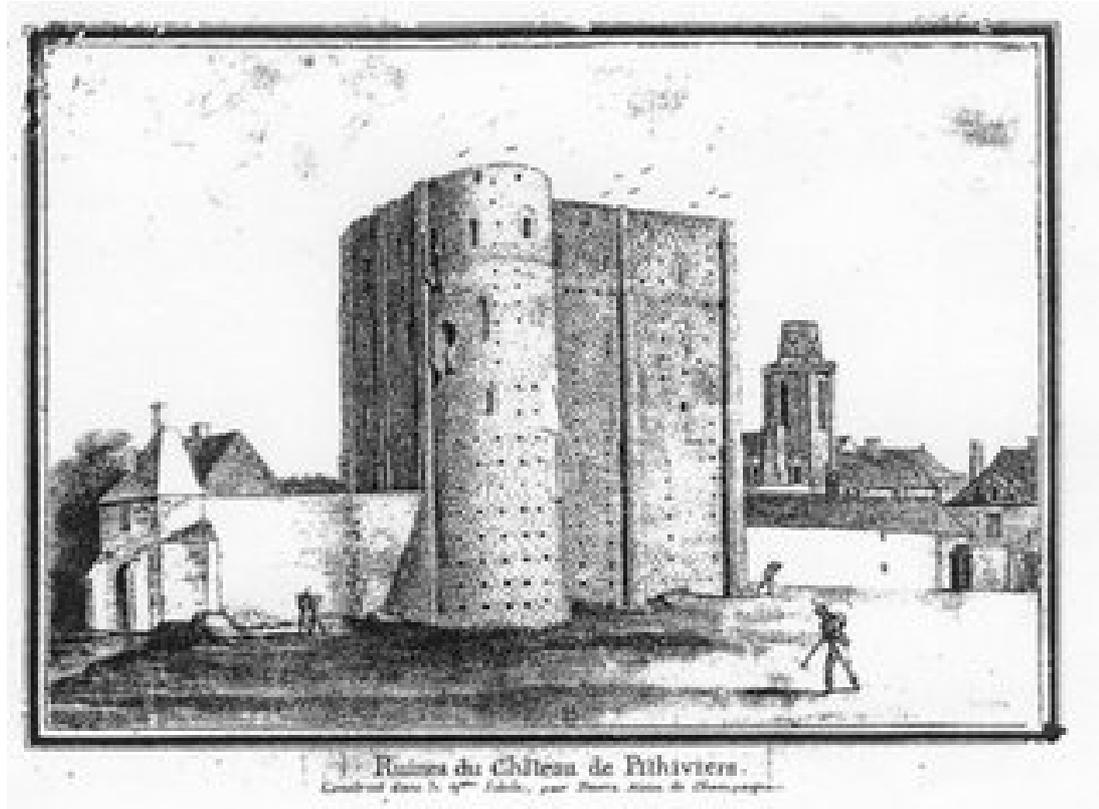


GROUPEMENT ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LA RÉGION D'ARTENAY (GAHRA)

BULLETIN DE LIAISON DE NOVEMBRE 2011

CONFÉRENCE AU MUSÉE DU THÉÂTRE FORAIN D'ARTENAY

Quartier du Paradis, le dimanche 22 janvier à 15 h 30



Du château à motte au château philippin.

La situation politique de décomposition du pouvoir carolingien a abouti à la constitution de petites entités défensives autour d'un homme fort. Ce dernier s'est vite arrogé les pouvoirs régaliens échappés des mains des princes ou des administrateurs devenus impuissants devant les pressions extérieures : celles des envahisseurs vikings sur la façade atlantique et le nord du pays, celles des Hongrois à l'est, et celles des Sarrazins au sud.

De l'anarchie de ce monde guerrier naquit la société féodale. Dès lors une multitude de châteaux sortirent de terre, d'abord rudimentaires, de terre et de bois, puis de pierre.

Ces derniers, après une période particulièrement novatrice au 12^{ème} siècle, aboutissent à la fin du 12^{ème} puis au 13^{ème} siècle à ce que les spécialistes appellent « la révolution philippine ». Ce terme de « révolution » est peut-être exagéré.

Pour qualifier les constructions de ce grand roi bâtisseur qu'a été Philippe-Auguste, puisque les Byzantins et les Romains en connaissaient bien avant les grands principes, le terme de « normalisation », bien que moins frappant, me semble plus approprié à cet art de construire qui atteint sa perfection à Dourdan, un des derniers châteaux construits par Philippe-Auguste.

J'essaierai au cours de cette projection, en m'appuyant sur les châteaux les plus représentatifs, sans oublier les exemples locaux, de vous faire partager mon analyse, ainsi que tout le plaisir que j'ai eu en visitant ou en revisitant toutes ces fortifications.

Daniel DENNECÉ